



Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Ce CTSD se déroule juste avant les élections présidentielles et législatives qui, nous l'espérons, changeront la donne concernant la façon dont l'Education nationale est traitée.

Cette année, encore et hélas, notre département paie un tribut aussi lourd qu'injuste au dogme sarkosiste du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant en retraite.

Lors du GT carte scolaire, bien trop court pour pouvoir étudier toutes les situations, vous avez proposé 110 ouvertures de classes pour 207,5 fermetures, ce qui donne un solde de -94,5 postes devant élèves.

37 postes RASED seront supprimés, au motif que ces postes ne sont plus utiles puisque les élèves suivis auparavant par des maîtres E, sont depuis 2 ans suivis par leur enseignant dans le cadre de l'aide personnalisée.

15,5 postes seront supprimés dans les services spécialisés ,

2 CLIS seront fermées ainsi que 31,5 ETP de coordonnateur ou animateur REP.

Les derniers postes d'animateurs langues seront sacrifiés et on pourra toujours se demander pourquoi les Français parlent si mal une langue étrangère ?

Pour les opérations « devant élèves » , le bassin de Dunkerque est le plus touché avec un solde négatif de 27 postes ! On se demande d'ailleurs comment pourront se dérouler les opérations de mouvement avec une telle saignée dans les postes.

Certes, vous avez annoncé pouvoir revoir la situation de quelques écoles ? Mais lesquelles et sur quels critères ?

Les écoles maternelles paieront une nouvelle fois la note (près de 70 fermetures). On peut se demander ce que deviendront ces petits de moins de 3 ans que l'école publique ne veut plus scolariser. Un certain nombre partira

dans les structures privées que ce soient des écoles ou des jardins d'éveil déguisés. Nous sommes dans la continuité de la spirale infernale dans laquelle se trouve enfermée notre école maternelle. Que restera-t-il d'un des rares points positifs de notre région qui pouvait s'enorgueillir d'avoir près de 60% des élèves de 2 ans scolarisés en école maternelle et cela sur ses moyens propres ?

Quant aux chiffres des élèves, on peut remarquer que les prévisions des directeurs ont été minorées 840 fois soit presque une école sur deux ; seulement 235 écoles ont vu leurs prévisions confirmées.

Sur les 207 fermetures de postes prévues pour 196 écoles, 137 ont vu leurs effectifs minorés parfois de manière drastique ? Comment peut-on encore avoir de tels écarts ?

Toutes ces mesures nuiront à la qualité de l'enseignement dans nos écoles quoiqu'en dise madame le Recteur ! Cette année, on a supprimé une grande partie du qualitatif, pour se recentrer sur le strict minimum au détriment des élèves mais aussi des enseignants.

Il est temps que cela change pour que l'Education Nationale retrouve la place qu'elle n'aurait jamais dû quitter.